



# ÉTUDE DU SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES SUR LA VIOLENCE CONTRE LES ENFANTS

## 11. LES ENFANTS, LES JEUNES ET L'ÉTUDE SUR LA VIOLENCE

Dès le départ, les enfants et les jeunes ont été sollicités pour contribuer à l'étude sur la violence contre les enfants réalisée par le Secrétaire général des Nations Unies. Ils ont participé à des consultations régionales et nationales, et dans certains pays, ont tenu des forums de jeunes pour rassembler des informations sur la violence, examiner l'impact qu'elle a sur leurs vies, et formuler des recommandations pour la prévenir et y répondre quand elle se produit.

- D'emblée, le processus de l'étude mis en avant que la contribution des enfants et des jeunes serait essentielle pour mieux comprendre la violence qu'ils subissent et ses séquelles. Écouter les enfants, tirer les enseignements de leurs expériences et les impliquer dans la recherche de solutions a été un élément important de ce processus.
- Un matériel d'information spécialement conçu à leur effet a été produit pour aider les enfants et les jeunes à poursuivre les recommandations de l'étude. Ce matériel s'inspire des idées que les enfants et les jeunes ont exprimées lors de la Consultation des enfants qui s'est tenue à New York en mai 2006 et à l'occasion d'essais menés sur le terrain qui ont eu lieu en Inde, en Europe de l'Est, dans les Caraïbes et en Ouganda. Cet ensemble de documents comprend une version du rapport de l'Expert indépendant adaptée aux enfants et un livret éducatif. Ce dernier propose des activités qui explorent les principales questions soulevées dans le rapport et encourage les enfants à prendre des initiatives.
- Vingt-deux enfants et jeunes seront présents à New York lors de la présentation du rapport du Secrétaire général à l'Assemblée générale le 11 octobre 2006. Ils sont originaires des neuf régions considérées dans l'étude et ont été choisis par les enfants qui ont participé au processus de l'étude pour les représenter.
- Les enfants et les jeunes tiendront leur propre forum préparatoire pendant les trois jours qui précéderont la session de l'Assemblée générale. Au cours de cette réunion, ils choisiront leurs porte-parole auprès de la presse, que l'on pourra contacter en appelant **Sunita Grote, 1-646-573-6150**.



## ÉTUDE DU SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES SUR LA VIOLENCE CONTRE LES ENFANTS

Cinq jeunes et les actions qu'ils ont entreprises pour mettre fin à la violence contre les enfants dans leur pays sont présentés dans le dossier multimédia mis à la disposition des partenaires de l'étude. Ce dossier peut être téléchargé à partir des sites Internet de l'étude et de l'UNICEF.

- **Ayamma** a 18 ans, elle est Indienne. Elle a cessé d'aller à l'école à l'âge de huit ans. Pendant deux ans, elle a fait de petits boulots pour subvenir aux besoins de sa famille. À présent, elle milite au sein de Bhima Sangha, un syndicat de jeunes travailleurs, et est présidente du Comité de Bhima Sangha au niveau de la ville, et vice-présidente au niveau de l'État. Ayamma a aidé à produire des matériels d'apprentissage/d'enseignement sur les droits sexuels et liés à la procréation, et a participé à la formation de policiers à des méthodes qui tiennent compte des besoins des enfants.
- **Kapaya Kaoma**, 18 ans, est Zambien. Il est très actif au sein des Clubs des droits de l'enfant et participe aux activités de l'Association pour l'éducation civique de Zambie (Zambia Civic Education Association). Après avoir contribué à l'étude des Nations Unies, il a défendu les intérêts des enfants et lancé des campagnes de sensibilisation à la question de leurs droits. Il veut devenir avocat et se spécialiser dans les droits de l'enfant.
- **Maria Corazon Buala**, ou Cora, comme elle préfère être appelée, a 19 ans. Elle a grandi dans un camp de squatters où il n'y avait pas toujours assez à manger. Cette jeune Philippine rêve de devenir avocate pour les enfants, et s'efforce d'atteindre son but avec l'aide du Fonds chrétien pour l'enfance. Le Fonds aide Cora depuis qu'elle a six ans. Il lui a d'abord fourni des articles de première nécessité, puis a soutenu sa scolarité, et a enfin mis une maison à la disposition de sa famille. Chaque fin de semaine, Cora travaille au centre pour enfants Katin Aran, qui organise des séminaires de formation sur les droits et la protection des enfants. Cora est présidente de l'Association pour la jeunesse, présidente de la Coalition des associations pour la jeunesse de Visayas et représente les jeunes auprès des conseils de la ville et de la province pour la protection des enfants.
- **Ioana Barbu** a 17 ans. Ioana est devenue membre de Save the Children Roumanie en 2000, après une visite de cette organisation dans son école primaire pendant laquelle les problèmes de certains jeunes ont été évoqués, et les écoliers encouragés à s'investir. À présent, Ioana se rend dans les écoles et informe les élèves qu'elle rencontre de leurs droits. Elle organise des activités pour les aider à mieux comprendre ces questions et à s'engager. Ioana forme aussi d'autres volontaires de Save the Children à la collecte de fonds et au travail avec des enfants. Elle s'occupe aussi d'enfants qui vivent dans des institutions et elle leur enseigne les rudiments nécessaires à la vie courante afin de les préparer à exercer un métier.
- **Harry Lopez**, 18 ans, a grandi au Venezuela. Bien qu'il n'ait pas été personnellement touché par la violence, Harry a grandi dans une société où elle est courante. Il a donc pu en constater les effets dévastateurs sur les enfants, ainsi que son impact sur l'ensemble de la communauté. Harry a constitué un comité des droits de l'enfant dans son établissement scolaire. Il a encouragé ses camarades de classe à s'informer de leurs droits et à s'engager davantage pour les faire respecter. Harry est aussi devenu médiateur dans le règlement des conflits entre élèves.